

ABBE MARIEN MBAIPOU

**Les icônes dans
l'évangélisation en
Centrafrique. Proposition
pastorale et catéchétique**

*Dans l'Eglise Catholique en
Centrafrique*

Thèse de fin de Cycle de Théologie

**P
E** ÉDITION.

Tous droits réservés pour tous pays

Photos de couverture :

Homme: Freepik.com

© P-E.EDITION, Octobre 2025

ISBN : 9789403850764

www.pe-edition.com

Toute représentation ou production, par quelque procédé que ce soit sans consentement de l'auteur ; constituerait une contrefaçon sanctionnée par la loi

INTRODUCTION GENERALE

La question des icônes a été un sujet de débat controversé dans l'histoire de l'Eglise, touchant même à des questions du point de vue doctrinale.

Le prodigieux travail de production d'images sacrées qui s'est développé dans l'art chrétien, s'est fondé à partir des réflexions des communautés des premiers chrétiens en vue de représenter les réalités spirituelles nouvelles. Cette pratique est inconcevable du côté des religions qui n'ont pas partagé les mêmes avis que les catholiques.

En effet, dans le judaïsme, il est pratiquement interdit de représenter Dieu en image; c'est la prescription de la Torah, rigoureusement répété par les prophètes pour maintenir le peuple juif dans le culte du vrai Dieu qui est au-delà de visible. Le Dieu d'Israël ne doit en aucune manière être confondu avec les idoles qui, ne sont rien, taillées de main d'hommes dans le bois ou la pierre. Le protestantisme s'oppose farouchement au culte des icônes qui constitue une forme de pratique idolâtrique que la Parole de Dieu a proscrit.

L'avènement de l'iconoclasme a été marqué par un moment de trouble qui a fragilisé la foi de l'Eglise. Face à cette idéologie, les Pères de l'Eglise se sont mobilisés pour défendre les valeurs du culte des images en vue de garder l'élan de dévotion des fidèles.

Cependant, la vénération des icônes est admise dans l'Eglise Catholique depuis les siècles malgré toutes les critiques qui vont à son encontre. Les représentations trouvent bien son fondement dans la Parole de Dieu, précisément dans (1Co 1,15), considérant que Jésus-Christ est l'Image de Dieu le Père, Il est la présence de Dieu au milieu des hommes. Les représentations

ne sont pas illégitimes selon la conception de l'Eglise Catholique.

Notre travail est bien d'apporter de rééquilibrage théologique, afin d'éviter toute erreur de confondre l'idole et l'icône. L'idole se rapporte à ce qui se voit, qui a forme et aspect. Par contre, l'icône est une figure qui invite à saisir quelque chose de l'invisible. C'est ainsi que Marie-Jeanne BERERE clarifie cette idée en affirmant: « L'Icône attire l'esprit au-delà d'elle-même, en direction du mystère qu'elle évoque sans décrire »¹.

Devant une icône, le spectateur se sent ému et fasciné par une beauté qui dépasse l'ordinaire beauté humaine. Il comprend qu'il ne regarde pas seulement une simple image mais il se sent regarder lui-même, profondément, respectueusement, avec tendresse, le mystère de la foi.

Nous allons au cours de notre travail interroger les données scripturaires, pour reconstruire les traces de la considération des icônes dans la Bible. Ensuite, nous évoquerons, les dispositions normatives et magistérielles sur l'emploi des icônes dans l'Eglise. Enfin, nous verrons comment pouvons-nous convoquer les valeurs positives de l'emploi des icônes pour soutenir l'œuvre d'Evangélisation en Centrafrique.

¹ Marie-Jeanne BERERE, *Marie*, éd. Ouvrières, Paris, 1999, p.38.

CHAPITRE I: LE FONDEMENT BIBLIQUE DES ICONES

Introduction partielle

Lorsque nous parlons des icônes, nous pensons directement à une représentation d'un personnage sacré. L'Ancien et le Nouveau Testament présentent des différentes formes des icônes, destinées à la vénération des croyants. Toutes les icônes ne sont pas destinées à la pratique idolâtrique, mais juste pour conduire à une dévotion chrétienne. Ces icônes sont les moyens qui permettent aux chrétiens de contempler l'image visible et la beauté de Dieu. Notre intention est de convoquer les traces scripturaires qui font l'apologie des icônes comme des objets sacrés, destinées à l'évangélisation. Ainsi, partirions-nous de l'Ancien Testament puis le Nouveau, pour présenter leur compréhension des icônes.

I.1. L'Ancien Testament

Lorsque nous parlons des icônes dans l'Ancien Testament, il est nécessaire de faire la différence qui existe entre une icône et une idole. Selon la Sainte Ecriture, le mot 'idole' lui-même transcrit du grec « *eidolon* », qui signifie image et qui a aussi son équivalent commenté dans les textes hébreux au sens

d'une image taillée, des statues représentant des dieux sous quelque forme que ce soit. Mais il est aussi employé pour désigner tout symbole matériel de la puissance ou de la présence de quelque déité, et devenu comme tel objet d'un véritable culte. Dès le premier chapitre de la Bible, l'idée de cette conception est claire. Elle fait mention à ce titre: « Faisons l'homme à notre image, comme notre ressemblance »².

La création à l'Image de Dieu est révélatrice car elle justifie la beauté humaine. Les œuvres de Dieu sont pures et bonnes. L'homme crée à l'image de Dieu et est chargé par Dieu de nommer la création, faire avec la main, communiquer l'Esprit à la matière. La main est pour faire comme Dieu fait. Raison pour laquelle, l'homme fait ce qu'il a à faire, il fait l'Image de Dieu puisqu'il est l'Image de Dieu. Donner une forme, c'est manifester la présence de l'Esprit à travers la matière. Cela exprime la fonction éminente de l'art et cette fonction est symbolique.

Dans le livre de l'Exode, le Décalogue est présenté comme la loi de la mise en garde contre toute pratique de culte à l'endroit de tout objet sculpté. Dieu a pris l'initiative de libérer le peuple d'Israël de la servitude en lui montrant les dix commandements comme une

² Genèse 1, 26.

mise en garde de ne pas choisir d'autres dieux en dehors de Lui. Pour que ce peuple garde sa fidélité au Dieu Unique, une alliance a été conclue entre lui et son Dieu. En vue de préserver ce peuple à l'abri de toute déviation, Dieu prononce ces paroles pour qu'elles soient observées durant toute la vie du peuple : « Tu n'auras pas d'autres dieux face à moi. Tu ne feras pas d'idole, ni rien qui ait la forme de ce qui se trouve au ciel là-haut, sur terre ici-bas ou dans les eaux sous la terre. Tu ne te prosterner pas devant les œuvres humaines » (Ex 20, 3s). Ces œuvres ne peuvent sauver la vie humaine ni répondre aux besoins nécessaires de l'homme. Dieu seul est Suprême, il ne mérite pas d'être remplacé par les dieux inférieurs à lui.

Le Prophète Jérémie dénonce aussi cette pratique, en disant à ce propos : « Ce n'est que du bois coupé dans une forêt, travaillé par le sculpteur, ciseau en main, puis enjolivé d'argent et d'or. Avec des clous, à coup de marteau, on le fixe, pour qu'il ne bouge pas, ils ne marchent pas ; il faut les porter, car ils ne marchent pas »³ ! Ces objets déifiés ne sont que des œuvres humaines, façonnés par ses mains afin de lui adresser les prières. Cette pratique est purement et simplement idolâtrique.

³ Jérémie 10,4-5.

C'est en ce sens que le livre du deutéronome dit : « Maudit soit l'homme qui fait une idole sculptée ou fondue, abomination pour Yahvé, œuvre de mains d'artisan, et la place en un lieu caché »⁴. L'interdiction de l'adoration des idoles est stricte dans les passages de l'Ancien Testament.

Dans la même ligne d'idée, le Prophète Esaïe dénonce la pratique des idoles en la considérant comme une perte de temps. C'est ainsi qu'il interpelle le peuple à ce propos : « Néant, tous ceux qui modèlent des idoles, leurs meilleures œuvres ne servent à rien ! Elles sont leurs témoins, qui ne voient ni ne savent rien, en sorte qu'ils seront couverts de honte »⁵. Ces pratiques produisent des conséquences dangereuses sur la vie des peuples.

Ainsi, l'Auteur du livre de la Sagesse dénonce le culte rendu aux idoles en affirmant : « Car le culte des idoles sans nom est le commencement, la cause et le terme de tout mal. Ou bien en effet, ils poussent leurs réjouissances jusqu'au délire, ou bien ils prophétisent le mensonge »⁶. Ce ne sont pas les vrais dieux qui peuvent délivrer son peuple de la servitude.

⁴ Deutéronome 27,15.

⁵ Esaïe 44,9.

⁶ Sagesse 14,27-28.